



PROJECTIONS< TIONS<PROJEC OJECTIONS< ECTI PROJECTIONS<PR ONS<PROJEC PROJECTIONS<PROJE NS<PROJECTIONS CTIONS<PRO NS<PR ONS< TIONS<PROJ
 PROJECTIONS<P TIONS<PROJEC TIONS<PROJ S<PR PROJECTIONS<PR TIONS<PROJEC TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS NS<PR ONS< CTIONS<PROJE
 PROJ S<PR TION ECTI PROJ S<PR ECTI PROJ ECTI TION ECTI TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS JECT ROJE NS<PRO ONS< ECTI JE
 PROJ S<PR TIONS<PROJEC PROJ S<PR ECTI PROJECTIONS< TION ECTI TIONS OJEC JECT ROJE NS<PROJEC ONS< CTIONS<PROJE
 PROJECTIONS< TIONS<PROJEC PROJ S<PR TION ECTI PROJECTIONS< TION ECTI TIONS OJEC JECT ROJE NS<PROJEC ONS< CTIONS<PROJE
 PROJ TION JECT PROJ S<PR TION ECTI PROJ PROJ ECTI TION ECTI TIONS OJEC JECT ROJE NS<P ECTIONS< IONS<PROJE OJEC
 PROJ TION ECTI PROJ S<PR TION ECTI PROJ PROJ ECTI TION ECTI TIONS OJEC JECT ROJE NS<P ECTIONS< IONS<PROJE ECT OJEC
 PROJ CTIO ROJECTIONS<P IONS<PROJEC TIONS<PROJ IONS<PROJEC TIONS<PROJ NS<PROJECTIONS ECTIONS<PROJ NS<P IONS< CTIONS<PROJE
 PROJ TION TION OJECTIONS< ONS<PROJEC TIONS<PROJ ONS<PROJEC TIONS<PROJ NS<PROJECTIONS NS<PROJECTIONS CTIONS<PRO NS<P IONS< TIONS<PROJ

ALTHEA THAUBERGER
Zivildienst ≠ Kunstprojekt (Service civil ≠ Projet artistique)

4 janvier - 19 février 2012

En résidence au Künstlerhaus Bethanien de Berlin, en 2006, l'artiste canadienne Althea Thauberger a conclu une entente avec les autorités allemandes du Zivildienst (le Service civil) afin de travailler avec des « Zivis » – des objecteurs de conscience ayant opté pour un travail social, une alternative au service militaire à l'époque encore obligatoire en Allemagne – à l'écriture et à la réalisation d'un projet explorant les enjeux du service militaire, les questions d'identité et d'unité nationale, l'éthique du travail, le service civil, mais également des préoccupations plus personnelles.

Pendant trois mois et demi, à raison de deux rencontres par semaine, huit jeunes Allemands (entre 18 et 21 ans) ont consacré un certain nombre d'heures de leur service civil à travailler au projet d'**Althea Thaubерger**. Il en résulte une série de photos, des fictions biographiques rédigées par ces jeunes « Zivis » et un film noir et blanc d'une durée de 18 minutes enregistré pendant les séances de photographies et performances illustrant en une succession de tableaux vivants l'isolement, le désespoir, la coopération, l'idéalisme, la division, l'unité.

Dès ses premières réalisations, Althea Thaubерger s'est engagée dans un processus de création en collaboration ou en interactions avec des communautés d'individus, à la fois protagonistes et sujets de réalités socio/politico/économiques particulières qui l'interpellent. Toute sa démarche artistique, qui prend la forme de performances, panels de discussions, photos, films, vidéos, enregistrements audio et publications, est portée par son « attirance pour le documentaire social et pour la puissance transformatrice de l'imagination ». Au cœur de sa pratique, toujours assortie de longues périodes de recherche, il y a l'idée d'une responsabilité partagée dans le processus de création. Les participants apportent une dimension personnelle à chacun de ses projets. « Il m'est difficile, dit-elle, de séparer le médium du sujet, du concept, ou de la forme. Mes projets débutent habituellement avec une image ou une sensation de quelque chose d'important... J'apprécie la façon dont Joan Jonas parle de la temporalité du geste. Pour Giorgio Agamben, le geste rend " l'état d'être " visible dans le médium, ouvrant une dimension éthique. On ne peut de nos jours comprendre l'art sans considérer le geste qui l'a mis au jour¹. » Comme c'est le cas pour *Zivildienst ≠ Kunstprojekt*, Althea Thaubерger travaille souvent « avec des individus qui sont dans une situation sociale d'extrême contrainte ». Ayant grandi au sein d'une famille fondamentaliste chrétienne, elle reconnaît combien « cette expérience d'être enclavée dans une idéologie, a profondément marqué [sa] conscience d'elle-même et de [ses] intérêts ».

Au cours des dix dernières années, Althea Thaubерger a réalisé un important corpus témoignant de ces performances créées en collaboration avec ses « sujets ». Sa pratique l'a amenée à travailler avec des adolescentes, avec de jeunes planteurs d'arbres en Colombie-Britannique, avec les membres d'une minorité linguistique du Nord de l'Italie... En 2005, elle a réalisé *Murphy Canyon Choir*, avec des épouses de militaires sur la base de San Diego (le plus grand complexe d'habitation militaire au monde) ; en 2008, *The Art of Seeing Without Being Seen*, avec des soldats canadiens. À l'hiver 2009, Althea Thaubерger s'est rendue à Kandahar, en Afghanistan, dans le cadre du Programme d'arts des Forces canadiennes (PAFC).

Althea Thauberger a créé *Zivildienst ≠ Kunstprojekt*, 2006, en collaboration avec Jan Eller, Thomas Friedrich, Martin Harms, Ingo Kabus, Garane Leyli, Alexander McLarren, Matthias Obenaus, Dennis vom Berg. Le film noir et blanc est ponctué de sous-titres et débute par cette notion d'enclavement : « Les protagonistes se trouvent dans un environnement étrange – Piégés! – Chacun doit accepter l'impensable. »

Dans les sociétés où le service militaire est obligatoire, où ordre, obéissance et discipline font partie d'un rite de passage obligé dans la formation des jeunes adultes en âge d'être appelés au service militaire, se déclarer objecteur de conscience requiert réflexion et prise de conscience. L'imposant échafaudage industriel érigé dans l'espace central de Bethanien où évoluent les huit protagonistes de *Zivildienst ≠ Kunstprojekt* symbolise leur situation sous contrainte. En silence, les « Zivis » enchaînent une suite de tableaux illustrant leur condition et leurs réflexions. L'un des protagonistes convoque une assemblée pour y magnifier le respect des droits de la personne, le consensus, l'entraînement, et la défense armée. Un autre est en désaccord. Ils votent. Seuls les bruits de leurs déplacements et mouvements sur l'échafaudage résonnent dans le vide du lieu, telle une décharge nerveuse entre chaque tableau.

En 2006, lors de la résidence d'Althea Thauberger au Künstlerhaus Bethanien de Berlin, il y avait apparemment deux fois plus de conscrits optant pour un service civil et effectuant un travail social dans les hôpitaux, maisons de retraite, jardins d'enfants, ou foyers pour délinquants que de conscrits au service militaire. Dans le cadre de sa résidence, Althea Thauberger a invité le sociologue Andreas Ringer à rédiger un essai sur l'histoire du *Zivildienst*. On y apprend que dès 1946, encore ébranlés par la catastrophe nazie, pour donner un message de paix clair et pour la mémoire des milliers d'objecteurs de conscience sommairement exécutés sous le régime nazi, les États de Bavière, Hesse, Bade-Wurtemberg ont tous passé une loi garantissant le droit à l'objection de conscience. Dès le retour de la conscription en 1956, l'alternative au service militaire a été enchâssée dans la Constitution allemande. Au fil des ans, et particulièrement depuis 1968, le nombre de demandes pour objection de conscience n'a cessé d'augmenter. En 1989, lors de la réunification des deux Allemagnes, quelque 95 000 « Zivis » œuvraient dans les services sociaux.

Depuis juillet 2011, il n'y a plus de service militaire obligatoire en Allemagne.

LOUISE SIMARD, responsable des créations multimédias

Originaire de Saskatoon, installée à Vancouver depuis quelques années, **Althea Thauberger** a étudié la photographie à Montréal, à l'Université Concordia (2000) avant d'obtenir une maîtrise à l'Université Victoria, en Colombie-Britannique (2002). Au printemps dernier, Althea Thauberger a reçu le VIVA Award 2011. Elle était également, cette année, l'une des quatre finalistes du Prix The Grange 2011 décerné par la Art Gallery of Ontario. En 2004, elle était l'une des cinq finalistes pour le Sobey Art Award, pour son œuvre vidéo *A Memory Lasts Forever/Un souvenir pour l'éternité*. Son travail a fait l'objet d'expositions solo au Canada, aux États-Unis et en Europe : soulignons une exposition à la Art Gallery of Greater Victoria en 2008 ; *Zivildienst ≠ Kunstprojekt*, à la Künstlerhaus Bethanien, à Berlin, en 2006 ; et *Songstress*, une de ses premières expositions solo, présentée à Montréal à La Centrale en 2003.

Althea Thauberger a aussi participé à de nombreuses expositions de groupes, dont *WE : Vancouver*, à la Vancouver Art Gallery, en 2011 ; la 17^e Biennale de Sydney (2010) ; *Diabolique*, à la Galerie de l'UQAM, en 2010 ; *Nomads*, au Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, en 2009 ; *Farewell to Postcolonialism*, à la Triennale de Guangzhou, Chine, en 2008 ; *The Soul*, à la Manifesta 7, à Trente, Italie, en 2008 ; *The Tree: From the Sublime to the Social*, à la Vancouver Art Gallery, en 2008 ; *Explorations narratives*, au Mois de la photo à Montréal, en 2007 ; *Zivildienst ≠ Kunstprojekt*, à la Künstlerhaus Bethanien, à Berlin, en 2006 ; *Son et vision*, au Musée des beaux-arts de Montréal, en 2006 ; *Baya to Vancouver*, au Seattle Art Museum, en 2003. Althea Thauberger a collaboré à plusieurs projets publics son œuvre *Décarie Devotional Choir/Le Chœur fervent*, 2005, a été réalisée à Montréal dans le cadre de *Décarie*, une exposition communautaire au Centre des arts Saidye Bronfman.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Zivildienst ≠ Kunstprojekt

(Service civil ≠ Projet artistique), 2006

Performance filmée en vidéo numérique avec son

Durée: 18 minutes

La vidéo est reprise toutes les 20 minutes, en commençant à l'heure pile.

Réalisation : Althea Thauberger

Scénaristes/performeurs : Jan Eller, Thomas Friedrick, Martin Harms, Ingo Kabus, Garane Leyli, Alexander McLarren, Matthias Obenaus, Dennis vom Berg

Coordonnatrice de projet et de production : Helena Klitzsch

Consultants : Andreas Ringer, Kate Greenslade

Assistant à la réalisation : Kerry Tribe

Directrice photo : Nadja Kurtz

Caméra : Caro Krugmann

Conception des éclairages : Siri Klug

Assistante aux éclairages : Anne Pöhlmann

Conception du son : Greg Sabitz

Prise de son : Kenji Tanako, Kerry Tribe

Photographie de plateau : Althea Thauberger, Helena Klitzsch

Photographie de production : Helena Klitzsch, Kerry Tribe, Germaine Koh, Mungo Thomson, John Connelly, Althea Thauberger

Architecture des échafaudages : Yuima Kaneko, Andreas Otto

Construction des échafaudages : Gerüstbau Tisch GmbH, Berlin

Location de matériel : Cine-Service, Berlin

Montage : Althea Thauberger, Brendan Woolard

Traduction : Catherine Nichols, Sibylle Mall

Remerciements particuliers à Helena Klitzsch ; aux « Zivis » ; à Andreas Ringer, Georg Dombrowski, Kate Greenslade, Vanessa Ohlraun, Laura Schleussner, Sibylle Mall, Kerry Tribe, Bijan Dawallu, Philip et Shelley Aarons, John Connelly, Andreas Otto, Yuima Kaneko, Gabriele Spindler

Merci à Axel Wieder, Adina Popescu, Karsten Schoellner, Michael Zephang, Mungo Thomson, Valeria Schulte-Fischedick, Catherine Nichols, Daryush Gahdimi, Uwe Tisch, Andreas Eberlein, Jeremy Woodruff, Werner Neumann, Larry Tribe, Germaine Koh, Anne Pöhlmann, Nadja Kurtz, Caro Krugmann, Siri Klug, Sonja Lau ; aux membres des familles des « Zivis » ; à leurs répartiteurs ; à l'Office du service civil ; aux collaborateurs de la Künstlerhaus Bethanien, du Conseil des Arts du Canada, de l'Ambassade du Canada à Berlin

Soutien financier à la production : Conseil des Arts du Canada, Philip et Shelley Aarons, John Connelly Presents, Künstlerhaus Bethanien, Office du service civil, Ambassade du Canada à Berlin.

PHOTO

Althea Thauberger, *Zivildienst ≠ Kunstprojekt (Service civil ≠ Projet artistique)*, 2006
Avec l'aimable permission de l'artiste